

Michèle Rivasi, eurodéputée EELV

Issue de la société civile, Michèle Rivasi est professeur agrégée en biologie, et professeur d'IUFM. Elle a fondé, après l'accident de Tchernobyl de 1986, la Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité (CRIIRAD). Elle a créé en 2005 le Centre de recherche et d'information indépendantes sur les rayonnements électromagnétiques (CRIIREM) dont elle est vice-présidente. Elle fut députée de la Drôme (1997-2002), et directrice de Greenpeace France entre 2003 et 2004.

Une fois devenue eurodéputée, elle a démissionné de ses postes de vice-présidente du Conseil Général de la Drôme et d'ajointe à Valence.

Au Parlement européen, Michèle Rivasi est très active : membre de la Commission Environnement & Santé Publique (ENVI), de la Commission Industrie, Recherche et Energie (ITRE) et vice-présidente de la délégation Afrique-Caraïbes-Pacifique-UE. Elle est par ailleurs Vice-présidente du Groupe des Verts-ALE.

Elle fut l'une des portes paroles d'Eva Joly, candidate EELV à l'élection présidentielle de 2012.

Les sujets sur lesquels elle intervient sont principalement : Nucléaire, gaz de schiste, médicaments, OGM, ondes électromagnétiques, transparence et conflits d'intérêts : cette scientifique de formation souhaite mettre en avant ces nombreuses thématiques de société pour lesquelles elle se bat et qui touchent le grand public, souvent mal informé des activités de leurs parlementaires à Bruxelles. Son action pour la reconnaissance, l'évaluation et la prise en compte des risques émergents font d'elle une des politiques les plus sollicitée dans ces thématiques.

Pour suivre son actualité:

- blog : <http://www.michele-rivasi.eu/>
- Facebook: <https://www.facebook.com/Michele.Rivasi>
- Twitter: <http://twitter.com/#!/MicheleRivasi>
- sa page détaillant ses activités parlementaires : <http://bit.ly/1apzGCL>

Bibliographie :

- « Ce nucléaire qu'on nous cache »
- « Survivre au téléphone mobile et aux réseaux sans fil »

Profession de foi – Michèle RIVASI

L'Europe doit être la solution à nos problèmes face à une majorité conservatrice de droite. Les eurodéputés écologistes se battent pour rendre l'Europe plus solidaire, transparente, innovante et protectrice. C'est un défi du quotidien complexe auquel nous avons répondu présent.

Aux côtés des mouvements citoyens, nous avons combattu les gaz de schiste en France comme en Europe. J'ai continué mon combat pour la protection des victimes de Tchernobyl en obtenant des financements européens pour le centre Écologie et Santé de Yuri Bandajevski. Je me suis aussi rendue à Fukushima pour témoigner et alerter des désastres humains engendrés par cette catastrophe.

Côté législatif, j'ai contribué à la rédaction de plus de 30 rapports: gaz de schiste, grippe A, plateformes pétrolières, effets secondaires des médicaments, ITER, amiante, tabac, perturbateurs endocriniens, radioprotection, alimentation, etc. en dénonçant inlassablement les conflits d'intérêts qui minent l'intégrité et l'efficacité des institutions européennes.

J'ai aussi contribué à l'émergence de projets d'envergure européenne: Nuclear Transparency Watch pour une meilleure transparence sur la sûreté nucléaire et une initiative citoyenne européenne contre les dangers des ondes électromagnétiques.

Enfin, j'ai œuvré pour rapprocher l'Europe de ses citoyens et de ses territoires en lançant le Club Europe Sud Rhône-Alpes, une structure d'aide aux porteurs de projets (associations, entreprises, collectivités).

Aujourd'hui, les écologistes ont un rôle décisif à jouer pour ne pas laisser sombrer l'Europe face aux populismes et aux eurosceptiques, pour répondre à l'urgence des crises que notre système malade génère.

Ce combat européen pour défendre nos idées et nos solutions, je souhaite le poursuivre avec toute mon énergie. C'est pourquoi je suis candidate dans la région du Sud-Est, et je m'en remets à vous, militantEs, pour m'apporter votre soutien.

Michèle Rivasi